Podcast
Le CCI a 20 ans !

Episode 2 : La vitalité d'un lieu et son histoire

MALCOLM WALSBY (historien, spécialiste des livres)

Je m'appelle Malcolm Walsby, je suis professeur d'Histoire des livres, et j'enseigne à Lyon, à l'Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Enssib).

(1'36'')

Bienvenue à tous dans la libraire historique du Centre Culturel Irlandais, à Paris : une grande pièce fascinante, avec des centaines, ou plutôt des milliers de livres tout autour de nous. La première chose qu'on remarque, c'est l'omniprésence du bois, et également cette superbe longue table où les étudiants peuvent travailler. On remarque aussi que les volumes les plus épais se trouvent tout en bas, et qu'ils deviennent de plus petit à mesure qu'on monte dans les étagères.

La présente collection a une longue histoire : ce lieu a pendant longtemps été le Collège des Irlandais, que fréquentaient les étudiants irlandais à Paris. Il a été fondé au 18ème siècle, avant la Révolution française. Lorsque celle-ci a éclaté, le lieu a évidemment changé, les livres ont été saisis et emportés loin d'ici. Puis au 19ème siècle, une nouvelle collection de livres a été rassemblée, à partir de volumes donnés par d'autres bibliothèques. Mais pendant très longtemps, cette collection est restée inconnue : les gens ne savaient pas qu'elle existait, et donc ils ne venaient pas. Du coup, les livres ont longtemps été dans un état épouvantable, ils étaient sales, et le temps semble les avoir oubliés…

(3'03)

Ce qui a tout changé, c'est la création du CCI voici vingt ans. Un grand programme a été lancé de manière à rendre les livres à nouveau consultables.

Il a donc fallu en réparer de nombreux, parfois en refaisant leur reliure, puis un travail de recensement a été opéré, de manière à établir un catalogue pour les futurs utilisateurs. Et depuis ce moment, donc depuis dix à quinze ans, des étudiants chercheurs fréquentent cette bibliothèque, et profitent de ces livres dont certaines dates du Moyen-Age. Ces étudiants font ce travail dans le cadre de bourses d'études, et si l'une d'entre elles leur est attribuée, alors ils ont accès à toutes ces archives et tous ces livres anciens. Le résultat de ces travaux a donné lieu à des expositions, ainsi qu'à des articles dans des publications scientifiques, mais aussi dans des revues d'intérêt général.

(4'27'')

Ce qui rend cette collection de livres vraiment unique, c'est d'abord le cadre dans lequel elle s'insère. Nous sommes en effet au cœur d'un bâtiment qui date lui-même du 18ème siècle. Voilà une différence de taille avec la majorité des bibliothèques parisiennes, qui ont souvent changé dans le temps, ont été reconstruites ou même perdues. Mais pas ici, où l'on ressent que les livres sont à l'endroit très précis qui leur était destiné. Cet endroit a été pensé comme un lieu d'étude, et cela aussi le rend singulier, de même que la qualité des ouvrages qui y sont présentés. Quand la collection a été rassemblée, beaucoup de livres sont venus d'Irlande et d'Angleterre, et donc, sa place en France est bien sûr très originale.

Une marque importante de reconnaissance a été la délivrance d'un statut spécial, de la part de la Bibliothèque de France, à cette collection remarquable. La bibliothèque du CCI a donc un statut de bibliothèque patrimoniale, et un travail de digitalisation de plus de 150 ouvrages a depuis été entrepris.

(5'37'')

Comme on le voit, beaucoup de ces livres sont uniques. Ils sont très beaux, et recèlent aussi de nombreux mystères. En vérité, il y a plusieurs façons de les découvrir, et d'en analyser les caractéristiques – et cela fait partie de mon travail, qui s'apparente à ce que j'appelle de « l'archéologie des livres ». Par ce terme, je veux dire que l'étude du texte en lui-même n'est qu'une partie du travail, et qu'il faut aussi regarder tout le reste. Il faut regarder leur état, comprendre comment ils ont été utilisés, et s'intéresser de très près aux reliures, qui sont pleines d'enseignements.

Les reliures étaient souvent fabriquées à partir de matériaux existants, et en fait, ce n'était pas seulement les reliures, mais l'ensemble des différents cahiers d'un livre qui pouvait résulter d'un travail de recomposition. Une forme de recyclage, donc. On pouvait par exemple ré-utiliser une partie d'un livre existant, et lui donner une seconde vie… Et donc on peut trouver ici, dans ces reliures, des traces de ces histoires souvent extraordinaires, et des livres que vous ne verrez nulle par ailleurs dans le monde… Parmi les ouvrages absolument incroyables qu'on a pu identifier ici, il y a par exemple un livre datant d'avant 1500, un ouvrage dont l'existence était totalement inconnue.

(7'09'')

Une autre chose extraordinaire quand on entre ici, c'est le parfum, l'odeur des lieux. Un parfum qui émane des livres, et qui vient non seulement du cuir de la reliure, du papier constituant les livres, mais aussi de la fumée des bougies qui, pendant si longtemps, s'est incrusté dans le papier. A l'époque, bien sûr, pour pouvoir lire, on s'éclairait à la bougie, c'est donc ce que faisaient les étudiants en théologie. Et ce parfum si particulier qu'on sent quand on entre dans la pièce procure une expérience très particulière… Sur ce site de l'Université de Paris, le Collège accueillait des jeunes gens qui avaient pour vocation de devenir de bons prêtres, et d'une certaine façon, leurs fantômes sont aussi avec nous dans cette pièce.

(la suite de l'épisode #2 est en français).